# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 23 MARS 1886.


En parcourant le compte-rendu de la dernière séance du Conseil d'Administration de l'Hôpital de Charité, présidé par le gouverneur S. D. McEnery, nous voyons que le Comité d'Examen place au premier rang des candidats heureux (Cours de Médecine) M. Henry Bayon, fils de l'éminent praticien le Dr. Bayon.

Nous sommes deux fois heureux de ce succès du jeune Etudiant ; et pour lui même et pour son père, qui aura trouvé dans cette récompence l'une de ses plus grandes joies. L'intelligence est héréditaire dans certaines familles ; en voilà une preuve nouvelle.

Ce succès est d'autant plus flatteur que le Comité, composé des Drs Thomas Layton et C. J. Bickam, déclare que les gradués se sont tous distingués dans cette difficile épreuve.

Voici comment ils sont rangés par ordre d'excellence :

MM. Henry Bayon et Joseph T. De Grange, ex æquo ; George H. Lee, James H. Lamb, J. J. Wray, J. W. Scott, E. E. Ellis.

Dans la section dite : "Outgoing Classs", la médaille d'honneur a été décernée à M. Jefferson D. Bloom.

—La dernière *Conférence Illustrée* de M. Wendell Stanton Howard a eu lieu hier à la salle Grunewald. Tous ceux qui se trouvaient là,se sont retirés en regrettant vivement que la série de ces charmantes séances prenne si vite fin.

Jamais M. Howard ne fut plus attachant qu'hier; l'intérêt se partageait entre les descriptions, les appréciations du Conférencier et les toiles du peintre, et l'on ne savait vraiment auquel donner la préférence. C'est un voyage en Espagne que cette fois nous a fait faire M. Howard. Nous en sommes revenu, pour notre part, avec un seul désir, désir très accentué, celui de recommencer l'excursion sous la conduite d'un aussi aimable cicerone.

—On sait que la bénédiction du nouveau carillon de l'Eglise St-Jean-Baptiste a eu lieu dimanche dernier. Le compte-rendu de cette imposante cérémonie à laquelle assistaient grande partie du clergé—y compris l'archevêque Leray—et plusieurs milliers de personnes, n'est pas de notre compétence.

Mais ce que nous pouvons, ce que nous devons vous dire, c'est que Mlle Carrie Baumann, que nous n'avons pas besoin de vous présenter, a obtenu ce jour-là un nouveau succès, l'un de ceux qu'elle se rappellera avec le plus d'émotion. Effectivement Mlle Baumann a joué un rôle si actif dans l'organisation du Concert donné il y a quelque temps déjà pour aider à l'achat du carillon, qu'on l'a désignée comme marraine au jour de la bénédiction, du baptêmeadecelui-ci.

Et a cette occasion la gentille et sympathique marraine a chanté, de sa plus jolie voix, à ses cloches aimées, le large et émouvant *Sancta Maria* de Faure. Elle ne l'a jamais mieux dit; et si les bravos, difficilement contenus, n'ont pas éclaté, c'est que ce sont là profanes que l'Eglise exclut de son sein.

En somme,très belle consécration dont doivent être fiers tous ceux qui y ont eu part. J'en renvoie l'écho à mon bon vieil ami Carto, le professeur si distingué de Mlle Carrie Baumann.

—Le cours de médecine annuel du Département Médical, (Tulane University) pour la session 1885-1886 se clôra le mercredi 31 mars. La cérémonie de clôture aura lieu à cette date au Grand Opera House. On commencera à onze heures du matin.

Deux discours seront prononcés par des praticiens du plus haut mérite : les docteurs Edmond Souchon, de la Nouvelle-Orléans, et R. B. Jackson, du Texas.

—M. H. Billard, dont-on connait la librairie située au coin des rues Bienville et Chartres, nous adresse un exemplaire des *Mémoires de Cora Pearl*, un ouvrage qui n'a pas, imaginons-nous, des prétentions littéraires, mais qui doit renfermer des détails piquants, sinon bien authentiques, sur les mœurs parisiennes, sur les hommes et les choses depuis vingt-cinq ou vingt-huit ans.

L'ouvrage est en vente chez M. Billard.

## Théâtre de l'Opéra.

BÉNÉFICE DE M. GERAIZER.

Il ne nous reste qu'à rappeler le spectacle de ce soir, la dernière représentation de l'opérette de Lecocq : *Le Cœur et la Main*. On sait que ce charmant ouvrage se jouera au bénéfice de M. Geraizer ; double raison pour que tous les habitués de l'Opéra s'y donnent rendez-vous ce soir. Le bénéficiaire est, en effet, de ceux qui ont le plus contribué à nous valoir des soirées agréables au théâtre de la rue Bourbon. C'est le moment, ou jamais, de le reconnaître et de l'en remercier chaudement.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les Barlow, Wilson & Rankin's Minstrels n'ont jamais eu aussi nombreuse réunion de sujets. Avec le nombre, de la variété et de la gaité à jet continu.

Le programme de chaque soir se divise en trois ou quatre parties, et on ne saurait vraiment dire quelle est celle qui intéresse le plus.

Il est bien difficile de rendre compte d'une représentation de Minstrels ; elle ne s'analyse guère. Il faut les voir dans toutes leurs insanités pour les apprécier.

Faites-en l'essai ; nous passerez trois heures excellentes. Cette troupe jouera à l'Académie de Musique jusqu'à samedi soir inclusivement.

THÉATRE ST-CHARLES — Nous vous avons souvent dit que le Star Dramatic Company offre un ensemble de comédiens qui partout serait remarqué, cité. Plus que jamais vous pouvez vous assurer de la vérité de notre dire. En effet cette troupe joue actuellement le drame si émouvant *Sancta Maria* de M. Tom. Taylor : *Ticket-of-leave man*, et là paraissent tous les sujets.

Nous n'écrirons pas que ces cinq actes sont une œuvre d'un haut vol, non. Malgré sa réputation, elle nous a toujours paru, elle nous paraît encore extrêmement médiocre. Mais enfin elle a de ces situations fortes qui *empoignent* toujours les masses, et le Star Dramatic Company en tire tout le parti possible.

Bref la pièce est très écoutée, très applaudie et les rappels y sont fréquents.

Aujourd'hui elle tiendra deux fois l'affiche, en matinée et le soir.

Dimanche prochain, le drame à grand spectacle : *Michael Strogoff*, par la troupe Andrews.

THÉATRE FRANÇAIS. — La troupe dirigée par M. De Vere a obtenu succès complet, hier, à sa représentation de début. Elle joue la comédie, le drame et ce genre mixte qu'on nomme : *variety*, dans le répertoire américain.

MUSIQUE DE CHAMBRE. — Le troisième concert de Mme Marguerite Samuel aura lieu demain soir à la Salle Grunewald. Nous en avons donné le très brillant programme dans notre bulletin artistique de dimanche dernier.

On y entendra du Mozart, du Weber, du Haydn du Mendelssohn et du Beethoven. Un cortège de royautés de l'art, auxquelles feront belle escorte Mme Marguerite Samuel, MM. Monna, Kaiser, Greiling et Dantonnet.

On commencera à huit heures.

MUSIQUE. — *Gentle Billows*, tel est le titre du nouveau morceau pour piano, que vient d'écrire le compositeur populaire : A. T. Cramer. C'est la meilleure et la plus jolie page qu'il ait produite : elle aura autant de vogue que la fameuse composition *Maiden's Prayer*. On trouvera cette œuvre chez les marchands de musique ; on peut l'obtenir aussi, et sans délai, en adressant 75 cents aux éditeurs J. C. Greene & Co., 42 Arcade St., Cincinnati.

On sait que la question de la suppression du mur d'enceinte de Paris est l'objet de vives controverses dans le monde militaire. Les uns se déclarent pour la démolition, les autres pour le maintien.

Le ministre de la guerre, ayant eu l'occasion de donner son avis sur cet important problème, s'est déclaré absolument favorable à la démolition complète. On n'a pas oublié que le parti radical et la majorité du Conseil municipal en tête sont pour la suppression.

# CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Température de 22 mars 1886.**
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin | 68 | 14½ |
| Midi | 65 | 18½ |
| 3 P. M | 68 | 20½ |
| 6 P. M | 64 | 18 |

Nlle Orléans, 22 mars 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlanta | 55 | Nashville, Tenn | 56 |
| Augusta, Ga | 62 | Pittsburg, Pa | 55 |
| Savannah, Ga | 64 | Cairo, Ill | 57 |
| Mobile, Ala | 65 | Davenport, Iowa | 39 |
| Montgomery, Ala | 68 | Dubuque, Iowa | 34 |
| Vicksburg, Miss | 67 | Keokuk, Iowa | 47 |
| Galveston, Tex | 63 | La Crosse, Wis | 39 |
| Indianola, Tex | 66 | St-Louis, Mo | 53 |
| Shreveport, La | 68 | St-Paul, Minn | 43 |
| Corsicana, Tex | — | Leavenworth, Kan. | 60 |
| Chattanooga, Tenn | 55 | Omaha, Neb | 54 |
| Cincinnati, O | 44 | Yankton, D. T | 52 |
| Louisville, Ky | 48 | Key West, Fla | 65 |
| Memphis, Tenn | 61 | Nlle-Orléans Lo | 64 |

**MARIAGES, NAISSANCES ET DECES**

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

Robert Kuhn à Mlle Mary C. Laporte.
Augustin H. Manuel à Mlle Eugénie Trépagnier.
Théodule Shiloh à Mlle Amanda Dodson.

**Naissances.**

Mme John Grüner, un garçon.
Mme Alfred Reed, une fille.
Mme Vincent Sing, une fille.
Mme John L. Schmidt, un garçon.
Mme Fr. Livermore, un garçon.
Mme Robert Pollock, une fille.

**Décès.**

James H. Harrop, 9 mois, Gouldsboro, Louisiane.
Robert Foster 13 ans, 400 rue Philip.
Joseph H. Mobery, 3 semaines, 79 rue Delaronde, Algier.
Laura C. Forbes, 8 mois, 86 rue Marigny.
Alonzo Sanders, 39 ans, coin Cambronne et Desaix.
Mme Veuve Isabella McKinley, 49 ans, 72 rue Race.
Nicholas Mengoni, 26 ans, 98 rue Toulouse.
Matilda Sinus, 75 ans, 314 rue Lafayette.
Rosa Elsander, 7 jours, 285 South Franklin.

**Décès de la semaine.**—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 120 personnes, dont 28 de la phthisie pulmonaire, 12 de fièvres diverses, 6 de la diphtérie, 4 de la maladie du cœur, 6 de la maladie de Bright.

AGES.—Au-dessous d'un an, 20 ; de 1 à 2 ans, 9 ; de 2 à 5 ans, 3 ; de 5 à 10 ans, 2 ; de 10 à 15 ans, 0 ; de 15 à 20 ans, 5 ; de 20 à 25 ans, 3 ; de 25 à 30 ans, 6 ; de 30 à 40 ans, 10 ; de 40 à 50 ans, 14 ; de 50 à 60 ans, 15 ; de 60 à 70 ans, 9 ; de 70 à 80 ans, 8 ; de 80 à 90 ans, 5 ; de 90 à 100 ans, 1.

NATIONALITÉS — Anglais, 4 ; Français, 5 ; Allemands, 7 ; Irlandais, 76 ; Italiens, 1 ; Louisianais, 61 ; Américains [autres que Louisianais], 26.

Il est mort 63 personnes du sexe masculin, et 57 du sexe féminin.

Il y a eu 18 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 16 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine. 26.22 ; blancs, 27.47 ; couleur, 36.29.

## Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

Charles Stoddard, Liverpool ; John J. Behringer, New-York ; H. S. Billings, femme et enfant, Hornellsville, N. Y. ; J. W. Pratt, Milwaukee ; Mme S. M. Chapin[illegible] Cleveland, Obi ; J. Wyman Jones, New-York ; E. Haxtun, Kewanee, Ill.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

André Doriocourt à Léopold William Baquié, un terrain et bâtisses dans le 2me district, dans l'Ilet compris entre les rues Chemin du Bayou, Quartier, Trémé et St-Claude.....$1,050

Henry C. Fincke et als à Mme Lucie Bernoudy, deux terrains et bâtisses dans le 1er district, dans l'Ilet compris entre les rues Touti, Palmyre, Miro et Claiborne.....$750

Henry Vasterling à John Bait, deux terrains et batisses, dans le 6me district dans l'Ilet compris entre les rues des Magasins, Milan, Berlin et Constance.....$1,600

John Stewart à Orloff Lake, deux terrains et bâtisses dans le 6ème District, dans l'Ilet borné par les rues Jena, Cadix, Colisée et Chestnut.....$400

Daniel R. Kennedy à Henry Doyle, un terrain et bâtisses dans le 5ème District, dans l'Ilet borné par les rues Ségnin, Alix, Peter et Bouny.....$250

Jean Marion à Frank Frazier, deux terrains et bâtisses dans le 8ème District, dans l'Ilet borné par les rues Champs-Elysées, Français, Prosper et Solidelle.....$600

S. B. Gil à E. M. Roux, trois terrains et bâtisses dans le 2d district, dans l'Ilet borné par les rues Broad, Dumaine, St-Philippe et White.....$7,500

Mme J. Poulliet à Mme M. Labusquière, un terrain et bâtisses dans le 2d district, dans l'Ilet borné par les rues Bourbon, Quartier, Hôpital et Chartres.....$3,500

Wm F. G. Gaspard à J. M. Libarus, un terrain et bâtisses dans le 2e district, dans l'Ilet borné par les rues Historic, Craps, Amour et Esplanade.....$1,050

W. H. Compton au Louisville, New Orléans & Texas R. R. Co., six terrains dans le 1er district, dans l'Ilet compris entre les rues White, Dupré, Perdido et Poydras.....$15

J. B. Olivari et autre à L. Olivari, trois-quarts indivis d'un terrain dans le 2d district, dans l'Ilet borné par les rues Prieur, Dumaine, Roman etSke-Aune.....$900

**Cour de Circuit des Etats-Unis**—Chas. B. Amory vs La ville de la Nouvelle-Orléans—Verdict en faveur du demandeur contre la banque nationale de la Louisiane, tiers-saisi, pour une somme de $28,459.40 avec cinq pour cent d'intérêt ; les dépens à la charge de la ville pour lesquels des taxes spéciales ont été levées.

Maria Clark Gaines vs La ville de la Nouvelle-Orléans—L'appel à la cour suprême des Etats-Unis a été accordé, la banque Nationale de la Louisiane, tiers saisi, donnant un cautionnement de $10,000.

M. Parlange a obtenu que la cour fixât l'instruction des affaires des Etats-Unis à la première quinzaine de mai.

**Cour d'appel.**—Ce tribunal a rendu hier les arrêts suivants :

—Par l'organe du juge McGloin—

Robt. Lèche vs. Le Bureau des Assesseurs—Jugement de la cour infirmé.

A. G. Cooke et Will Steven, subrogé vs. Hugh Allison & Cie.—Nouvelle audition refusée.

Bernard Saloy vs. La Ville de la Nouvelle-Orléans—Jugement de la cour infirmé.

Julian Dejour vs. Antoine Serrza et autres—Nouvelle audition refusée.

—Par l'organe du juge Kelly—

T. Dupart vs La compagnie d'assurance du peuple—Jugement confirmé.

Direction de l'Exposition Universelle Américaine vs F. W. Carter—Jugement confirmé.

Jas. Bowlen vs Texas Brokerage Association—Jugement confirmé.

Charles Schellhaas vs Thrum—Nouvelle audition décrétée.

**Cour Civile de District.** — La succession du Dr Charles Tarpin ainsi que celle de Marie E. Randall ont été ouvertes hier.

M. C. Eppenetier & Cie. actionnent Herc Housah en recouvrement de $1,069 50, valeur reçue.

Jean Baptiste Margner demande un sursis à ses créanciers. Il a un actif de $9,324 39 et un passif de $8,316 92. Une assemblée des créanciers aura lieu en l'étude de M. Jos. Duvigneaud, le 26 du mois prochain. Les intérêts des absents seront défendus par L. C. Donnell.

Randall, Gile et Shallteers vs Louis Gumbel—Action en recouvrement de $236.

La Ville de la Nouvelle-Orléans réclame à la compagnie du chemin de fer "Crescent City" la somme de $81,418,-75 en vert u d'une convention par laquelle la corporation du chemin de fer s'est engagée à payer à la demanderesse une partie du prix de transport de ses passagers en reconnaissance de certains privilèges dont elle a eu la jouissance pendant nombre d'années.

**Cour Criminelle.**— Section A— Juge Roman—Le décret de la cour Suprême confirmant, la condamnation de T. J. Boasso à 14 années de travaux forcés pour faux en écriture, a été inscrit hier aux minutes de la cour. Le départ de Boasso pour Bâton-Rouge ne se fera pas attendre.

J. Baptiste Olandi s'est reconnu coupable de détournement. Il a été condamné à une réclusion d'une semaine. Olandi ne survivra tres probablement pas à sa captivité, de si courte durée qu'elle soit, car il est atteint d'une maladie dont les progrès sont rapides.

Sam Rainey s'est avoué coupable d'actes de violence sur la personne de Lilly Rainey ; il a été condamné à 3 mois de détention.

Des plaintes diverses sont déposées contre Lena Klice, Alcandre Lewis, Maria, David J. Reagan, Charles A. Aubes, Wm Thomas, Robert et George Emory, John Rogers et Gilbert Krammer.

Section B—Juge Baker.—Jennie Johnson a été condamnée à une année de travaux forcés, pour détournement ; Charles Boyd, à une année aussi, pour blessure ; Emma Jones, ou Reilly, à deux années, pour vol ; Simon Harrison, à deux années, pour vol, et Gus. Merkle, à deux années, pour vol.

**Cour de District des Etats-Unis.** — Ouachita & Red River Packet Company vs le steamer "Victoria"—Jugement condamnant les deux parties litigeantes à se partager les dommages.

**Cour du recorder Davey.**— John Bell ; actes de violence sur la personne de Clara Armstrong : envoyé devant la cour criminelle.

J. L. Shaw ; allures suspectes et dangereuse : 30 jours d'emprisonnement.

Martin Eagan, James Eagan et John Eagan ; conduite malicieuse : mis hors de prison sous caution de $250.

Wm. Johnson ; ivresse et bris de paix : $10 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

Geo. Mevel ; rupture de ban : rémitgré en prison.

Rose Backus ; vol : envoyé à la Maison de Refuge.

**Cour du recorder Burthe.**— John O'Neil ; ivresse : $10 d'amende.

Auguste Volrath; vol de fruits sur la levée : $25 d'amende.

Sam Early ; conduite tapageuse : $20 d'amende.

Dominique Aster ; ivresse et port d'arme : $20 d'amende.

A. Fabre ; écrit attaquant la réputation de Emile J. Rivoire : envoyé devant la cour criminelle sous cautionnement de $500.

Alice Johnson, Lucie Brown et Anne Griffin ; bris de paix : $5 d'amende, chacune.

**Détrousseurs.**—L'avant-dernière nuit, M. John Gallagher regagnait tranquillement son logis, lorsque tout à coup, rue Mystère, entre les rues Esplanade et Maurepas, deux individus surgissent devant lui, l'appréhendent au corps, et lui retournent les poches. Pour n'être pas reconnus, ils lui assènent un nettait en présence de leur victime, les détrousseurs ont eu le soin de se cacher le visage de mouchoirs.

**Accident.**—A onze heures et demie hier matin, une locomotive du chemin de fer North-Eastern a violemment heurté une charrette chargée de graines de coton qui traversait la voie à l'intersection des rues Urquhart et Press, et a tué le mulet qui y était attelé.

**Incendie**—Treize maisons ont été la proie des flammes hier matin, un peu avant la naissance du jour. Le feu s'est déclaré à l'arrière-partie d'une maison double en bois, sise rue Baronne, aux Nos 676 et 678, habitée d'un côté par une dame Foster, et de l'autre par M. E. B. Connell.

Les pompiers se sont livrés à des efforts héroïques pour maîtriser l'implacable élément, mais n'y sont parvenus qu'après que celui-ci eût fait d'immenses ravages, chassé de leurs gîtes treize familles, dont voici les noms : Foster, Connell, Grosskopf, Russell Fahey, Lobard, Prophet, Cannon, Bowman, Trounxville, Hehle, Smith et Hunney.

La perte est considérable ; mais le chiffre exact n'en est pas encore su ; des compagnies d'assurance locales et étrangères se la partagent.

—Quatre heures du matin, hier, la bâtisse en bois qui s'élève au coin des rues St-Claude et Français, a été fortement endommagée par le feu. D'un côté elle est habitée par Mme S. Gabriel ; de l'autre occupée, par un épicier, M. Jacob Braun.

**Désastre conjuré**—Un incendie qui aurait pu avoir des suites très graves a éclaté, hier soir, à onze heures et demie, au deuxième étage de la maison située au No. 45 rue Carondelet, et dont le rez-de-chaussée est occupé par M. Jacquet, débitant de liqueur.

Les pompiers, accourus en toute hâte, se rendirent maîtres de l'incendie au bout de vingt minutes. Les dégâts sont insignifiants.

**Le 9ème anniversaire de l'empereur Guillaume.** Les patriotes allemands, habitant la Nouvelle-Orléans, ont célébré, dimanche soir, le 90ème anniversaire de l'empereur d'Allemagne par un grand banquet de 500 couverts. Le banquet était présidé par M. Conrad Kressner, assisté de MM. H. H. Miller, S. M. Auber, vice-présidents, et Sol. Marx, secrétaire et maître des cérémonies.

La salle était magnifiquement décorée et il a régné un grand entrain, un grand enthousiasme, pendant toute la durée du festin.

Au dessert le Président Kressner a pris la parole pour la céder, bientôt après, à M. Sol. Marx qui a lu une fort belle pièce de poésie, chaleureusement applaudie.

Le comité des préparatifs avait ménagé une superbe surprise aux convives. Le rideau du théâtre s'est levé tout-à-coup et l'on a aperçu, dans le fond, une statue de Bismarck, Von Moltke et du Prince de la Couronne ; à droite et à gauche, Washington et le président Cleveland. Toute la scène était chargée de drapeaux allemands et américains. Ce tableau a provoqué un véritable enthousiasme dans la salle.

Après la lecture de nombreuses lettres et télégrammes, il a été porté plusieurs toasts. M. J. R. Landauer s'est chargé de répondre au nom du corps consulaire ainsi que le major Sibiliaky, au nom de la Presse.

Les toasts qui ont provoqué le plus d'enthousiasme sont ceux portés à l'Empereur Guillaume par le consul d'Allemagne Kruttsnicht ; au président Cleveland par le Dr Guntin ; à la santé de l'Empereur, par le consul du Danemarck ; au Prince de la Couronne, par le Dr Czarnowski ; à Bismarck par le Prof. Kewenig ; à V. Moltke, par M. Sol. Asher.

A minuit, la cérémonie n'était pas encore terminée.

**Séance d'escrime.**—Nous avons assisté avec plaisir à une charmante inauguration de la salle d'escrime que M. Vital-Lebailly vient d'ouvrir au No 22 de la rue d'Orléans. Nous y avons certainement rencontré beaucoup plus d'amateurs que nous ne nous y attendions. Les nombreux assistants étaient un peu entassés les uns sur les autres dans cette salle qui n'a pas la prétention de servir à de vastes assemblées.

Il n'y en a eu que plus d'animation, et cette animation, grâce à certains incidents un peu imprévus, a singulièrement gratifié M. Vital dans l'estime publique. Le maître a prouvé, coup sur coup, l'excellence de sa méthode dans les trois leçons qu'il a données tour à tour à MM. Schmutz, Andrieu et Lewis.

Il ne faisait pas attaquer à vingt ans de ballle pour s'apercevoir qu'il y a chez lui, autant de conscience que de science. M. Vital enseigne un art qui est tout à la fois, le premier des exercices gymniques et le plus sûr des porte-respect ; il ne faut pas le brettaires. Nous l'en félicitons sincèrement.

Plusieurs jolies passes d'armes ont eu lieu entre MM. Massicot et Lehman, Andrieux et Lewis, Massicot et Queyrouze, Lauvinier et Schmutz. Après la séance d'hier, nous ne pouvons que renouveler à l'habile professeur l'assurance de notre profonde estime et de nos ardentes sympathies.

**Paragraphes.**—Un incendie, nous apprend le télégraphe, a éclaté, dimanche dernier, la maison de cour des Opélousas et tous les documents de la cour suprême qui s'y trouvaient.

—Le sieur George E. Wilson, l'un des trois hommes accusés du vol des diamants de Mme Hawkins, a été démoré hier à notre police par celle de Peoria, comme un *pickpocket*.

—Une femme de couleur, 35 ans, une nommée Mme Johnson, a été foudroyée par la mort hier matin, rue Constance, près de la rue Robin.

—Le feu a causé des dommages évalués à trois cents dollars hier au deuxième étage de la maison de résidence du No 35, occupée par Mme John Kennell.

—A six heures, 30 hier soir, John Cannon et ses complices, accusés du vol à main armée des diamants de Mme Effie Hawkins, rue de l'Union, 68, ont comparu devant le juge d'instruction M. Davey.

M. Charles Bush, le seul témoin interrogé à cette première audience, a déclaré avoir vu les diamants en la possession du *détective* Hennessey ; mais là s'est bornée sa déposition. L'instruction sera reprise ce soir.

—La nuit dernière, les étagères d'un marchand de fruits au marché français, M. Soyes, ont été pillées.

—M. A. Peyroux, domicilé dans la paroisse St Bernard, a eu hier soir, au coin des rues Delery et Delaronde, un bras fracturé, par un cheval qu'il montait et qui est tombé l'entraînant dans sa chûte.

—Dans l'affaire de John Keenan, accusé de meurtre, le jury a été enfermé pour la nuit.

## Au Public.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des indiscrétions de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude anticipée, perte de virilité, etc, j'adresserai gratis une recette qui les guérira. Ce précieux remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D, ville de New York. 28 nov—6 m. mar. J. S.

# LOUISIANE.

Le *Foyer Créole* Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 20 mars :

Il est temps que le soleil reparaisse, car vraiment c'est désolant de voir sans cesse des nuages se promener sur nos têtes et nous fournir une aspersion presque journalière.

La terre est toute détrempée et par conséquent il se fait fort peu de travail dans les champs. Cependant, la température s'est bien adoucie, et déjà les mouqueurs gazouillent dans les arbres en fleurs leurs chants précurseurs de la belle saison.

Le fleuve baisse et les eaux, en s'écoulent, emportent toutes nos craintes d'une inondation, cette année. Il serait fâcheux, néanmoins, que cette baisse se prolongeât, car les dalles à riz deviendraient bientôt inutiles et les planteurs auraient à recourir aux pompes pour l'irrigation de leurs rizières. Ce moyen est coûteux.

—La clôture des exercices donnés, chaque année, à l'occasion de la fête patronale de la chapelle St-Joseph, a eu lieu, vendredi dernier au milieu d'une grande affluence de fidèles.

—Les propriétés suivantes ont été vendues, ce matin, par le shérif :

1. Propriété Oscar Millet. 1er district, ayant 1/2 arpent de face sur 2 de profondeur—à M. N. P. Mélançon, pour la somme de $700.

2. Propriété Henry Brignac, 1er district, ayant 1/2 arpent de face sur 80 de profondeur—à M. Jean Tessier, pour la somme de $700.

Le 3 avril prochain les propriété suivantes seront mises en vente par le shérif, à la maison de cour :

1. Propriété de Mme Célestine Daret, 1er district, ayant 16 arpents de face sur 80 de profondeur.

2. 44 sacs de riz saisis dans l'affaire intitulée Léon U. Landry vs Mlle Faunie Tureaud et al.

Le 17 avril.

1. Antonio Domio, 8me district, "Vacherie" 1 arpent de face, 2 arpents de profondeur.

2. Plusieurs morceaux de terre appartenant à la succession P. Muspéro.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 20 mars :

Depuis plusieurs semaines, des pluies continuelles gênent considérablement nos planteurs. Les travaux sont presque partout suspendus et la plantation de la canne et du maïs est en retard. Nos rizières, seuls, n'ont pas à se plaindre et vaquent philosophiquement à leurs occupations. Nous disons philosophiquement, car il ne nous paraît pas y avoir beaucoup d'entrain chez eux. Les prix sont demeurés si bas, qu'ils n'ont vraiment rien d'encourageant pour le producteur.

Nos jardins ont pris une apparence toute printanière : les arbre sont en fleurs et les légumes poussent à vue d'œil. Il est vrai que si les légumes poussent il y a le cocos grass qui pousse aussi. Chacun sait que sur le bayou Lafourche cette mauvaise herbe abonde et fait le désespoir de nos jardiniers, qui la croient indestructible. Ah bien ! il n'en est rien ; on peut détruire radicalement le cocos grass. Comment ? nous l'ignorons, mais nous connaissons quelqu'un qui en a débarrassé complètement son jardin, un grand jardin qui en était infecté et infesté, nous l'avons vu des propres yeux, il y a quelques années. Ce destructeur de la plus mauvaise herbe que nous connaissions, ne veut pas faire un secret de sa découverte ; il se fait fort d'opérer expérimentalement sur la propriété de personnes qui n'intéresseront à la chose ; c'est même ce qui se pratique, nous a-t-on dit, chez le Dr. Dansereau.

—Un nouveau bureau de poste vient d'être établi à la Vacherie Livaudais Dugué, sur l'habitation Golden Ranche. M. Joseph Gheens en sera le titulaire.

—La cour de district s'ouvrira, pour une session criminelle, le premier lundi du mois d'avril, sous la présidence du juge Beattie.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 20 mars :

Le temps, durant la semaine qui vient de s'écouler, a été assez bon, et l'on a beaucoup avancé les travaux des champs.

—Le maïs semé de bonne heure commence à paraître, et l'on aperçoit clairement les sillons.

—La végétation est enfin en activité ; elle ne fait pourtant pas d'énormes progrès, attendu que le terrain est encore froid et humide.

On constate de nombreux cas de pneumonie dans notre localité et dans les environs.

—Par suite des mauvais temps que nous avons eus, dans la dernière partie du mois de février et au commencement du mois de mars, nos chemins sont dans un état pitoyable.

—Nous sommes heureux de voir que la levée Moreau est achevée, le long de l'Atchafalaya. D'après les rapports qu'on nous en a faits, c'est un excellent travail. Cela prouve, une fois de plus, que le meilleur moyen d'obtenir de bonnes levées, c'est d'en confier la construction et la réparation à ceux qui y sont directement intéressés, M. J. H. Burmunson, ingénieur en chef, inspecte les renversements de la communauté ; il a fait une bonne et belle besogne.

—Nous avons fait une tournée sur l'Atchafalaya, la semaine dernière ; nous en avons profité pour nous rendre compte des brèches qui y existent ; elles ne nous ont pas paru aussi considérables que nous l'avait dit, et que nous le craignions. Il y a plusieurs années, les levées étaient en plus mauvais état.

—Les semailles sont commencées dans cette région ; elles sont même très avancées pour la saison. Dans les entrefaits labailly vient d'ouvrir au No 22 de la rue d'Orléans. Nous y avons certainement rencontré beaucoup plus d'amateurs que nous ne nous y attendions. Les nombreux assistants étaient un peu entassés les uns sur les autres dans cette salle qui n'a pas la prétention de servir à de vastes assemblées.

Il n'y en a eu que plus d'animation, et cette animation, grâce à certains incidents un peu imprévus, a singulièrement gratifié M. Vital dans l'estime publique. Le maître a prouvé, coup sur coup, l'excellence de sa méthode dans les trois leçons qu'il a données tour à tour à MM. Schmutz, Andrieu et Lewis.

Il ne faisait pas attaquer à vingt ans de ballle pour s'apercevoir qu'il y a chez lui, autant de conscience que de science. M. Vital enseigne un art qui est tout à la fois, le premier des exercices gymniques et le plus sûr des porte-respect ; il ne faut pas le brettaires. Nous l'en félicitons sincèrement.

Plusieurs jolies passes d'armes ont eu lieu entre MM. Massicot et Lehman, Andrieux et Lewis, Massicot et Queyrouze, Lauvinier et Schmutz. Après la séance d'hier, nous ne pouvons que renouveler à l'habile professeur l'assurance de notre profonde estime et de nos ardentes sympathies.

—Nous apprenons avec plaisir que notre infatigable représentant, Pinon E. J. Gay, tente de grands efforts pour obtenir la construction d'écluses à l'embouchure du Bayou Plaquemine. C'est une mesure que nous réclamons depuis bien des années. Nous espérons que M. Gay réussira dans son entreprise ; le pays y gagnerait énormément.

—Rarement nos chemins ont été en aussi mauvais état que maintenant. Les inspecteurs ont un grand devoir à remplir, et nous pensons qu'ils se mettront à l'œuvre, aussitôt que le temps le permettra.

*L'Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 20 mars :

Enfin, le soleil a reparu, le printemps nous revient et les fleurs commencent à émailler les champs. Les fermiers sèment, le matin et le soir, persuadés qu'ils seront largement récompensés de leurs peines.

—Il est évident maintenant que nos orangers sont morts. Tous ont été gelés, au moins jusqu'au sol. En certains cas, ils ont été tués jusqu'à la racine. Il y a de vieux arbres qui pourront donner encore des fleurs et des fruits. L'orranger est un arbre très-tenace, car il a résisté jusqu'à la fin de janvier, alors qu'un dernier froid l'a achevé.

Les rapports contradictoires que nous avons reçus prouvent qu'il était difficile de savoir dans quel état ils étaient. Longtemps, en effet, on a cru que l'on ne perdrait que ceux qui n'avaient pas plus d'un an.

—M. J. H. Platt, de Pearl, nous écrit que les fruniers de son voisinage sont pleins de confiance et font leurs semailles avec activité. Les bûcherons sont contents d'avoir eu des pluies ; ils espèrent bien vendre leurs arbres.

—Les rives de notre lac, en face de notre localité, ne sont pas entretenues comme elles devraient l'être. On est surpris de voir qu'une population comme celle de Lac Charles, active, industrieuse, amie du progrès, ne compreune pas combien il est important de tenir en bon état les bords et les environs de cette belle étendue d'eau. On devrait non seulement y établir de belles plantations, mais empêcher qu'on y dépose des immondices et les détritus de nos maisons. Des propriétés d'une grande valeur en souffrent ; les rives à l'ouest sont pleines de brèches, les quais n'ont pas la solidité et l'aspect qui leur sont nécessaires et tous les abords sont insalubres. Il est temps d'apporter un remède au mal.

Le *Signal*, Rayne, paroisse St. Landry, du 20 mars :

Le temps, malgré les quelques jours de soleil que nous avons eus, est encore incertain, et nous craignons de n'en avoir pas fini avec la pluie.

—Nous écoutions, il y a quelques jours, plusieurs voyageurs de commerce, causant entr'eux de leurs affaires. "Rayne, disait l'un d'eux, est, mis de côté Lafayette, le meilleur petit endroit pour faire des affaires, qu'il y ait sur le chemin de fer, de la Nouvelle-Orléans à Houston ; nous n'en exceptons même pas Lake Charles."

Voilà assurément qui fait l'éloge de notre petite localité ; voilà qui prouve que nous marchons rapidement à la prospérité. A moins d'accidents imprévus, Rayne est en passe de devenir un centre commercial important. Nos négociants qui, sont d'ailleurs intelligents, actifs, n'ont qu'à la vouloir, pour réussir. Tout les favorise : le climat, le sol, la situation géographique et les voies de communication.

Les propriétés suivantes ont été vendues, ce matin, par le shérif :

1. Propriété Oscar Millet. 1er district, ayant 1/2 arpent de face sur 2 de profondeur—à M. N. P. Mélançon, pour la somme de $700.

2. Propriété Henry Brignac, 1er district, ayant 1/2 arpent de face sur 80 de profondeur—à M. Jean Tessier, pour la somme de $700.

Le 3 avril prochain les propriété suivantes seront mises en vente par le shérif, à la maison de cour :

1. Propriété de Mme Célestine Daret, 1er district, ayant 16 arpents de face sur 80 de profondeur.

2. 44 sacs de riz saisis dans l'affaire intitulée Léon U. Landry vs Mlle Faunie Tureaud et al.

Le 17 avril.

1. Antonio Domio, 8me district, "Vacherie" 1 arpent de face, 2 arpents de profondeur.

2. Plusieurs morceaux de terre appartenant à la succession P. Muspéro.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 20 mars :

Depuis plusieurs semaines, des pluies continuelles gênent considérablement nos planteurs. Les travaux sont presque partout suspendus et la plantation de la canne et du maïs est en retard. Nos rizières, seuls, n'ont pas à se plaindre et vaquent philosophiquement à leurs occupations. Nous disons philosophiquement, car il ne nous paraît pas y avoir beaucoup d'entrain chez eux. Les prix sont demeurés si bas, qu'ils n'ont vraiment rien d'encourageant pour le producteur.

Nos jardins ont pris une apparence toute printanière : les arbre sont en fleurs et les légumes poussent à vue d'œil. Il est vrai que si les légumes poussent il y a le cocos grass qui pousse aussi. Chacun sait que sur le bayou Lafourche cette mauvaise herbe abonde et fait le désespoir de n